

81

ESTHER

TRAGÉDIE

Acte Troisième

Scène Première.

Aman, Zaréë.

Zaréë

C'est donc icy d'Esther - le superbe Jardin,
Et ce Salon pompeux est le lieu du festin.
Mais tandis que la porte en est encor fermée,
Escoutez les conseils d'une Epouse alarmée.
Au nom du sacré noeud qui me lie avec vous,
Dissimulez, Seigneur, cet aveugle courroux.
Esclairciez ce front où la tristesse est peinte.
Les Rois craignent sur tout le reproche, et la plainte.
Seul entre tous les Grands par la Reine invité,
Resentez donc aussi cette félicité
Si le mal vous aigrit, que le bienfait vous touche.
Je l'ay cent fois appris de votre propre bouche.

*Le Theatre représente les
Jardins d'Esther, et un des
Cotés du Salon, où se doit
faire le festin.*

Esther

Quiconque ne sçait pas deurer un affront
 Ni de fausses gloires se deuiser le front
 Loin de l'aspect des Rois qu'il s'ebarte, qu'il fuye
 Il est des contretemps qu'il faut qu'un sage essaye
 Souvent avec prudence un outrage endure
 Aux honneurs les plus hauts à serui de degré.

Aman.

O douleur ! O supplice affreux à la pensée
 O Honte, qui jamais ne peut estre effacée !
 Un exécration, l'opprobre des humains
 C'est donc peu de la pourpre habillé par mes mains.
 C'est peu qu'il ait sur moy remporté la Victoire ;
 Malheureux, j'ay seruy de Seraut à sa gloire.
 Le traître. Il insultoit à ma confusion.
 Et tout le peuple mesme avec dérision,
 Obseruant la rougeur qui couuroit mon Visage
 De ma chute certaine en tiroit le présage
 Roy cruel ! ce sont là les jeux ou tu te plais
 Tu ne m'as prodigué tes perfides bienfaits
 Que pour me faire mieux sentir ta tyrannie
 Et m'accabler enfin de plus d'ignominie

Tarshish

Pourquoy juger si mal de son intention ?
 Il croit récompenser une bonne action.
 Ne faut-il pas, Seigneur, s'étonner au contraire
 Qu'il en ait si long temps différé le salaire ?
 Du reste il n'a rien fait que par votre conseil.
 Vous mesme avez dicté tout ce triste appareil.
 Vous estes après luy le premier de l'Empire.
 Sçait-il toute l'horreur que ce Juif vous inspire.

Tragedie

83

Aman.

Il sçait qu'il me doit tout, et que pour sa grandeur
J'ay foulé sous les pieds, remords, crainte, pudeur,
Qu'avec un cœur d'airain exerçant sa puissance,
J'ay fait taire les Loix, et gemir l'Innocence;
Que pour luy des Persans bravant l'aversion
J'ay cheri, J'ay cherché la malediction.
Et pour prix de ma vie à leur haine exposée
Le barbare aujourd'huy m'expose à leur risée.

Zarès.

Seigneur, nous sommes seuls. Que sert de se flater?
Ce Zele que pour luy vous fistes éclater.
Ce soin d'imoler tout à son pouuoir suprême
Entre nous auoient-ils d'autre objet que vous même?
Et sans chercher plus loin, tous ces Juifs desolez
N'est-ce pas à vous mesme que vous les immolez?
Et ne craignez vous point que quel qu'avis funeste
Enfin la Cour nous, le peuple nous deteste.
Ce Juif-mesme, il le faut confesser malgré moy
Ce Juif comblé d'honneurs me cause quel qu'effroy
Les malheurs sont souvent enchainez l'un à l'autre,
Et sa race toujours fut fatale à la votre.
De ce leger affront songez à profiter
Peutestre la Fortune est preste à vous quitter.
Aux plus affreux excès son inconstance passe.
Preuenez son caprice avant qu'elle se lasse.
Où tenez vous plus haut? Je fremis quand je voy
Les abysses profond qui s'offrent deuant moy.
La chute desormais ne peut estre qu'horrible
Osez chercher ailleurs un destin plus paisible
Regagnez le Hellespont, et ses bords écartez
Où vos yeux errans jadis furent jettés.

Esther

Lorsque des Juifs contre eux la Vengeance allumée
 Chassa tout Amalec de la triste Idumée.
 Aux malices du Sort enfin dérobez-vous.
 Nos plus riches thresors marcheront deuant nous.
 Vous pouvez du départ me laisser la conduite.
 Sur tout de Vos Enfans J'assureray la suite.
 N'ay soin Cependant que de dissimuler
 Contente sur Vos pas Vous me Verrez voler.
 La mer la plus terrible, et la plus orageuse
 Est plus seûre pour nous que cette Cour trompeuse.
 Mais à grands pas Vers-Vous je voy quelqu'Un marcher
 C'est Hydaspes.

 Scene Seconde.

Amant, Zarié, Hydaspes.

Hydaspes

Seigneur, je cours vous chercher.
 Votre absence en ces lieux suspend toute la Joye
 Et pour vous y conduire Assuerus m'enuoye.

Amant.

Et Mardochee est-il aussi de ce festin?

89

Tragedie Hydaspe.

A la table d'Esther portez vous ce chagrin.
Quoy toujours de ce Juif l'Image vous desole ?
Laissez-le s'applaudir d'un triomphe frivole.
Croit-il d'Assuerus éviter la rigueur ?
Ne possédez vous pas son oreille, et son coeur ?
On a payez son Zele, On punira le crime,
Et l'on vous a, Seigneur, orné votre Victime.
Ne me trompe, ou vos Voeux par Esther secondés
Obtiendront plus encor que vous ne demandez

Aman.

Croiray-je le bon-heur que ta bouche m'annonce

Hydaspe.

J'ay des Chaulans Deuins entendu la réponse
Ils disent que la main d'un perfide Estranger
Dans le sang de la Reine est presté à se plonger.
Et le Roy qui ne sçait où trouver le coupable
N'impute qu'aux seuls Juifs ce projet detestable

Aman.

Ouy, ce sont, cher Hydaspe des Monstres furieux.
Il faut craindre sur tout leur Chef audacieux.
La terre avec horreur des long-tems les endure,
Et l'on n'en peut trop tost deliurer la Nature.
Ah ! Je respire enfin, chere Zaris, Adieu.

Hydaspe.

Les Compagnes d'Esther s'avance vers ce lieu ;
Sans dout leur concert va commener la Feste
Entrez, et recevez l'honneur qu'on vous appreste.

Esther

Scene Troisième

Elise, le Choeur.

Une des Israélites.

C'est Aman.

Une autre.

C'est luy mesme, et J'en fremis, ma Soeur.

La premiere.

Mon coeur de crainte, et d'horreur se resserre.

L'autre.

C'est d'Israel le superbe oppresseur.

La premiere.

C'est luy qui trouble la Terre

Elise.

Peut-on en le voyant ne le connoître pas
L'Orgueil, et le dédain sont peints sur son Visage.

Une Israélite.

On lit dans ses regards sa fureur, et sa rage

Une autre

Je croiois voir marcher la mort devant ses pas

Une des plus jeunes.

Je ne sçay si ce Tygre a reconnu sa proye
Mais en le regardant, mes soeurs, il ma semblé

Tragedie

Qu'il avoit dans les yeux, Vne barbare joye,
Dont tout mon sang est encore trouble.

Elise.

Que ce nouvel honneur va croître son audace !
Je te voy, mes sœurs, je te voy.
A la table d'Esther, l'Insolent près du Roy
A déjà pris sa place.

Vne des Israélites.

Ministres du festin de grace dites nous
Queb mets à ce Cruel, quel Vin préparez vous ?

Vne autre.

Le sang de l'orphelin.

Vne troisième.

Les pleurs des miserables

La seconde.

Sont ses mets les plus agréables.

La troisième.

C'est son breuvage le plus doux.

Elise.

Cheres sœurs suspendez la douleur qui vous presse,
Chantons, on nous l'ordonne. Et que puissent nos chants
Du cœur d'Assuerus adoucir la rudesse,
Comme autrefois David par ses accords touchants
Calmoit d'Un Roy Jaloux la sauvage tristesse.

Que le peuple est heureux, lorsqu'un roy genereux, craint dans tout l'univers veut en-

corc-queron l'aime, heureux le peuple, heureux le roy luy mesme

Chœur.

O' repos, o' tranquillité o' repos — — o' tranquilli —
 O' Repos, o' tranquillité, O' repos o' tranquilli —

= té, O' d'un parfait bonheur, Assurance Eternelle, q' la supreme autori-
 = té, o' d'un parfait bonheur, Assuran- ce E- ter- nelle assurance

Tragedie

89

te dans ses conseils atoujours aupres d'elle, la Justice et la verite', O-repos
E = ter = nel = le o' repos o' tranquillite',

O' tranquillite' o' repos o' tranquillite', o' d'un parfait bon-
o' repos o' repos o' - tranquillite', o' d'un parfait bonheur assu-

heur assurance Eter = nelle, quand la supreme autorite' dans ses conseils atou
= rance E = ternelle, quand la supreme autorite' dans ses conseils atoujours aupres

Esther

Handwritten musical score for the first system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is the vocal line with lyrics: "jours, auprès d'elle, la Justice et la vérité, O' repos, o' tranquillité". The second staff continues the lyrics: "jours, auprès d'elle, la Justice et la vérité, O' re". The bottom three staves are instrumental accompaniment.

Handwritten musical score for the second system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is the vocal line with lyrics: "té, o' repos o' tranquillité". The second staff continues the lyrics: "pos, o' tranquillité, o' repos o' tranquillité". The bottom three staves are instrumental accompaniment.

Cantique:

Handwritten musical score for the third system of 'Esther', labeled 'Cantique'. It consists of two staves. The top staff is the vocal line with lyrics: "Rois, chassez la calomnie, ses criminels attentats, des plus paisibles États". The bottom staff is instrumental accompaniment.

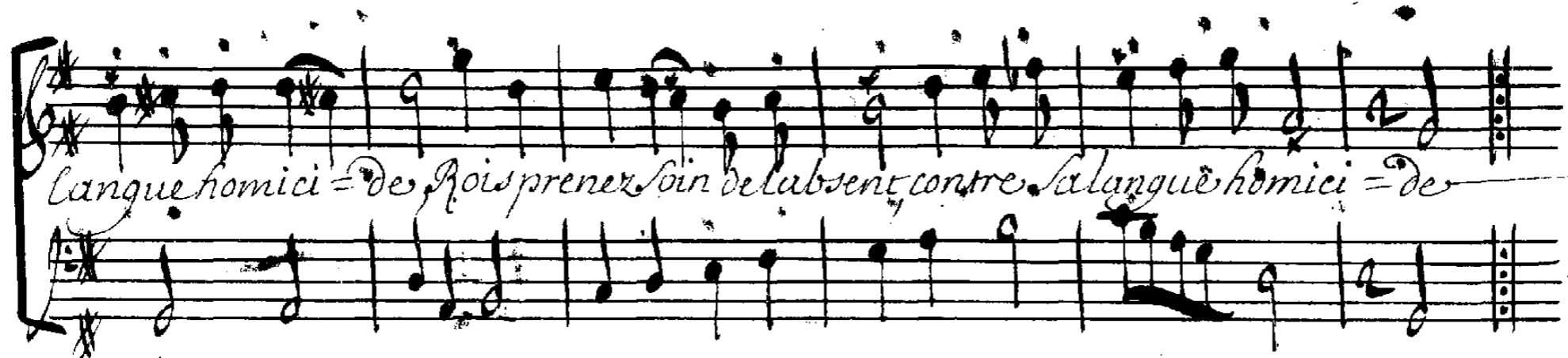
Handwritten musical score for the fourth system of 'Esther'. It consists of two staves. The top staff is the vocal line with lyrics: "troublent l'heureuse harmonie, des plus paisibles États, troublent l'heureuse harmonie". The bottom staff is instrumental accompaniment.

Tragedie.

91



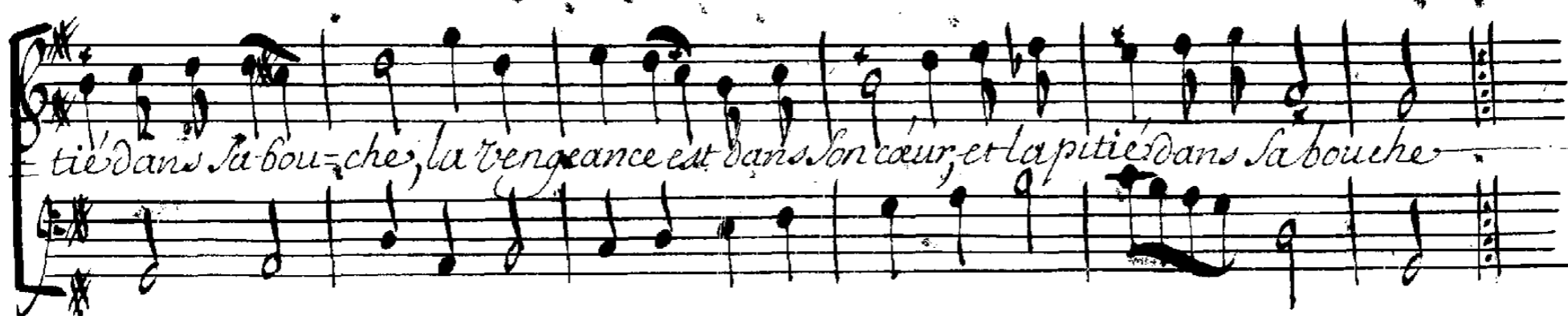
La fureur de sang a uide, poursuit par tout l'innocent, Roi, prenez soin de l'absent, contre sa



languè homici = de, Roi, prenez soin de l'absent, contre sa languè homici = de



De ce monstre si farouche, craignè la feinte douceur, la vengeance est dans son cœur, et la pi



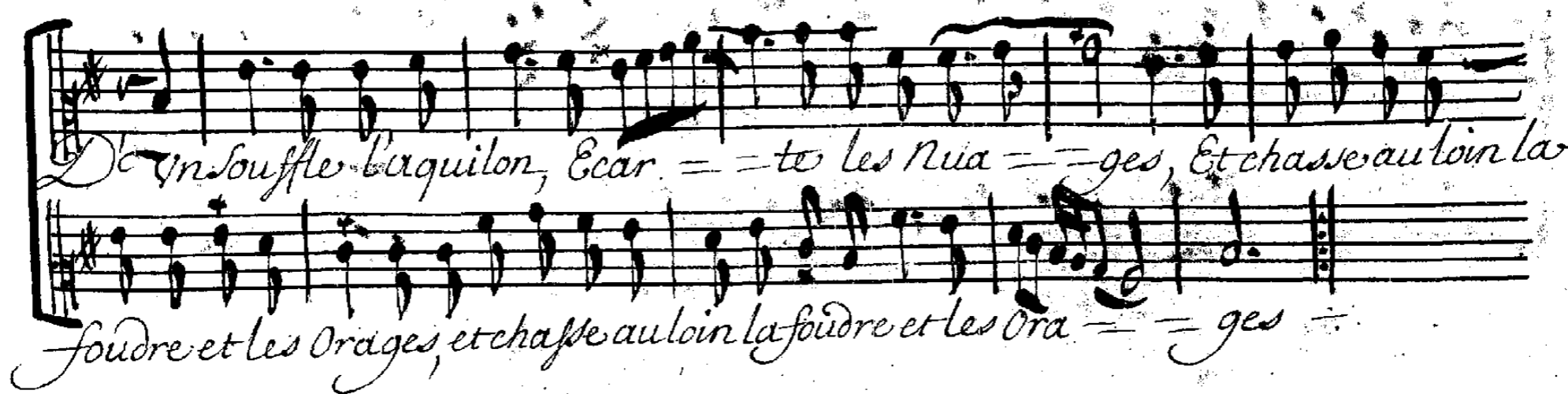
tiè dans sa bou = che, la vengeance est dans son cœur, et la pitié dans sa bouche



La fraude adroite et subtile, seme de fleurs son chemin, mais sur ses pas vient Enfin, le repen



tir Inuti = le, mais sur ses pas vient Enfin, le repentir Inuti = le



Un souffle laquilon, Ecar = = te les Nua = = ges, Et chasse au loin la
foudre et les Orages, et chasse au loin la foudre et les Ora = = ges =

Esther

Accompagnement

Un roy sage enne = my du langage menteur, Ecarte d'un regard le per

fide. Imposteur, Un roy sage Ennemy du langage menteur, Ecarte d'un re

gard, le perfide Imposteur, Ecartez d'un regard le perfide Imposteur.

J'admire un roy victo = rieux, que sa valeur conduit triomphant en tous

Tragedie.

lieux, triomphant — — — en tous lieux — mais un roy sage et qui hait l'injus-

— tice qui sous la loy, du riche Imperi — eux ne souffre point que le pauvre ge-

— mise, Est le plus beau present des cieux,

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
RICHESSE

Autre.

La veuve en sa deffense aspe = re, de l'orphelin il est le pe = re.

autre.

Ensemble.

Et les larmes du Juste Implorant son appuy, sont precieu = ses

de = vant luy, et les larmes du Juste Implorant son appuy, sont

precieuses devant luy, sont precieu = ses de = vant luy,

Esther

Ritournelle,

Detourne roypuisant, detourne tes oreilles, de tout conseil bar-

-bare et mensonger, de tout conseil barbare et mensonger, Il est

temps que tu teueilles, Il est temps que tu teueilles, dans le

Tragedie

95

lentement
Sang Innocent ta main va se plonger pendant que tu sommeil

= les, pendant que tu sommeil = les, detourne roy puissant de

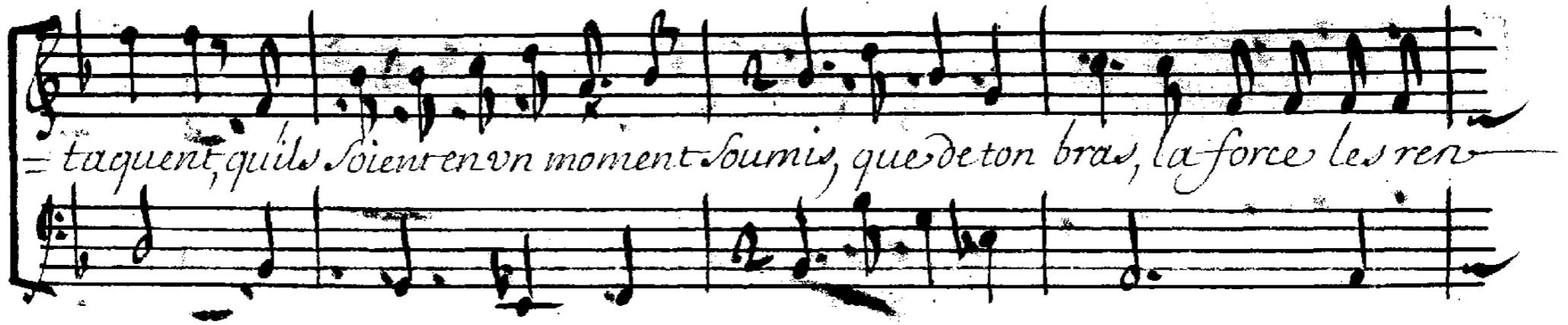
= tourne tes oreilles, de tout conseil barbare, et mensonger, de

tout conseil barbare et mensonger,

Ainsi puisse sous toy trembler la terre Entiere, ainsi puisse a ta

mais contre tes Ennemis, le bruit de ta valeur, te servir de barriere, s'ils t'at

Esther



taquent, qu'ils soient en un moment soumis, que de ton bras, la force les ren-



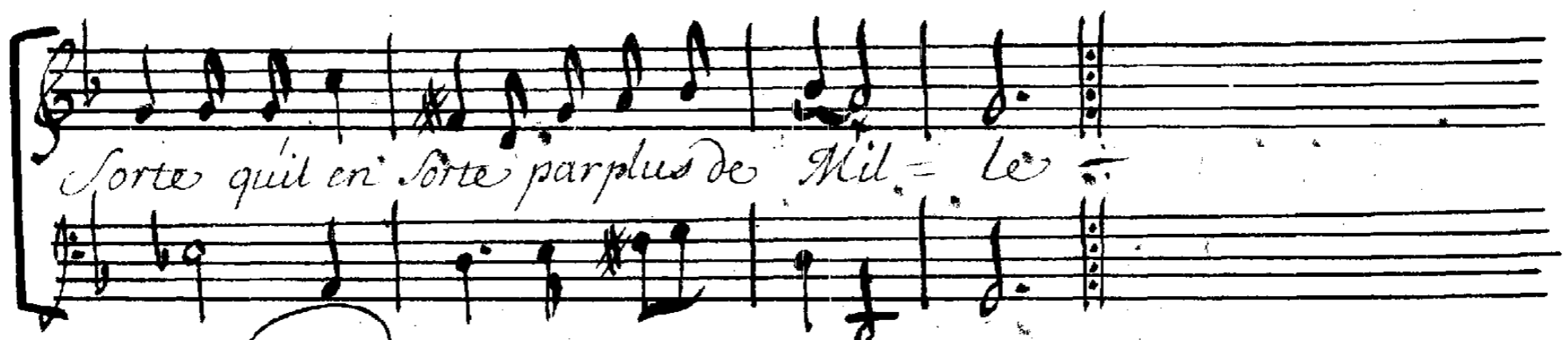
verse, que de ton nom, la terreur les disperse, que tout leur camp nombreux soit



deuant tes Soldats comme d'enfans une troupe Inuti- les, et si par un che-



min A entre en tes Es- tats, qu'il en sorte par plus de mille, qu'il en



Sorte qu'il en sorte par plus de Mil- le

Scene Quatrieme

Assuerus, Esther, Aman, Elise, Le Chœur

Assuerus

Ouy, Vos moindres discours ont des graces secretes.

Tragedie.

97

Une noble pudeur à tout ce que Vous faites
Donne Un prix que n'ont point ni la pourpre ni l'or.
Quel Climat renfermoit Un si rare thesor ?
Dans quel sein Vertueux avez Vous pris naissance ?
Et quelle main si sage éleua Votre enfance ?

Mais dites promptement ce que Vous demandez
Tous vos desirs, Esther, Vous seront accordez ;
Dussiez Vous, je l'ay dit, et veux bien le redire,
Demander la moitié de ce puissant Empire.

Esther.

Je ne m'égare point dans ces Vastes Desirs.
Mais puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs,
Puisque mon Roy luy mesme à parler me conuie,
* N'ose Vous implorer, et pour ma propre Vie,
Et pour les tristes Jours d'Un peuple infortuné,
Qu'à perir avec moy Vous avez condamné

* Elle se jette aux pieds du Roy.

Assuerus la relevant.

A perir ? Vous ? Quel Peuple ? Et quel est ce Mistere.

Aman tout bas

Je tremble.

Esther.

Esther, Seigneur, eut Un Juif pour son pere
De Vos ordres sanglans Vous scauez la rigueur.

Aman.

Ah ! Dieux !

Assuerus

Ah ! de quel coup me percez Vous le coeur
Vous la fille d'Un Juif ? De quoy ? Tout ce que j'aime.

Esther

Cette Esther l'Innocence, et la Sagesse mesme,
 Que je croiois du Ciel les plus cheres amours,
 Dans cette Source impure auroit-quisse ses jours ?
 Malheureux !

Esther.

Vous pourrez rejeter ma priere,
 Mais je demande au moins que pour grace derniere,
 Jusqu' à la fin, Seigneur, Vous m'entendiez parler,
 Et que sur tout Aman, n'ose point me troubler

Aman.

Parlez.

Esther.

O Dieu ! Confonds l'audace, et l'imposture.
 Ces Juifs dont Vous voulez déliurer la Nature,
 Que Vous croyez, Seigneur, le rebut des Humains,
 D'Une riche contrée autrefois Souverains,
 Pendant qu'ils n'adoroient que le Dieu de leurs Peres
 Ont veu benir les cours de leurs Destins prosperes.
 Ce Dieu, Maître absolu de la Terre, et des Cieux
 N'est point tel que l'erreur le figure à voil yeux
 L'Eternel est son nom. Le Monde est son Ouvrage.
 Il entend les soupirs de l'Humble qu'on outrage,
 Juge tous les mortels avec d'égales loix,
 Et du haut de son throne interroge les Rois.
 Des plus fermes Etats la chute épouuantable
 Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable.
 Les Juifs à d'autres Dieux oserent s'adresser.
 Roi peuples en un jour, tout se vit dissiper.
 Sous les Assyriens leur triste servitude
 Deuint le juste prix de leur ingratitude.

Tragedie.

99

Mais pour punir, enfin nos Maistres à leur tour,
Dieu fit choix de Cyrus avant qu'il vit le jour,
L'appella par son nom, le promit à la Terre,
Le fit naître, et soudain l'arma de son tonnerre,
Brisa les fiers rempars, et les portes d'airain,
Mit des superbes Rois la dépoüille en sa main
De son Temple détruit vangea sur eux l'Injure.
Babylone paya nos pleurs avec Usure.
Cyrus par luy Vainqueur publia ses bienfaits,
Regarda notre Peuple avec des yeux de paix,
Nous rendit, et nos loix, et nos Festes Divines ;
Et le Temple déjà sortoit de ses ruines.
Mais de ce Roy si Sage Heritier Insensé
Son fils interrompit l'ouvrage commencé,
Fut sourd à nos douleurs. Dieu rejetta sa Race,
Le retrancha luy-mesme, et Vous mit en sa place.

Que n'esperions nous point d'Un Roy si genereux ?
Dieu regarde en pitié son peuple malheureux,
Disions-nous ; Un Roy regne ami de l'innocence
Par tout du nouveau Prince on Vantoit la clemence.
Les Juifs par tout de Joye en pousserent des cris.
Ciel ! Verra-tou toujours par de cruels esprits
Des Princes les plus doux, l'oreille environnée,
Et du bon-heur public la source empoisonnée ?
Dans le fond de la Thrace Un Barbare enfanté
Est venu dans ces lieux souffler la cruauté.
Un Ministre ennemy de Votre propre gloire.....

Amar.

De Votre gloire ? Moy ? Ciel ! Le pourriez vous croire
Moy, qui n'ay d'autre objet, ny d'autre Dieu.....

Esther.

Assuerus.

Jay-toy.

Oses-tu donc parler sans l'ordre de ton Roy ?

Esther.

Notre ennemy cruel devant Vous se déclare.

C'est luy. C'est ce Ministre infidelle, et barbare
Qui d'un Zele trompeur à Vos yeux reuestu,

Contre notre Innocence arma Votre Vertu.

Et quel autre, grand Dieu qu'un Scythe impitoyable
Auroit de tant d'horreurs dicté l'ordre effroyable ?

Par tout l'affreux signal en mesme temps donné
De meurtres remplira l'Univers estonné.

On Verra sous le nom du plus juste des Princes

Un perfide Estranger desoler Vos Prouinces,

Et dans ce Palais mesme en proye à son couroux

Le Sang de Vos Sujets regorger jusqu'à Vous.

Et que reproche aux Juifs sa haine enuenimée ?

Quelle guerre Intestine auons nous allumée ?

Les à t-on veu marcher parmy Vos ennemis ?

Fut-il jamais au joug esclaves plus soumis ?

Adorant dans leurs fers le Dieu qui les chatie,

Pendant que Votre main sur eux appesantie

A leurs Persecuteurs les liuroit sans secours

Ils conjuroient ce Dieu de veiller sur Vos jours

De rompre des Meschans les trames criminelles

De mettre Votre thrône à l'ombre de ses ailes.

N'en doutez point, Seigneur, il fut Votre soutien.

Luy seul mit à Vos pieds le Parthe, et l'Indien.

Dissipa devant Vous les innombrables Scythes,

Et renferma les Mers dans Vos vastes limites.

Luy seul aux yeux d'un Juif decouvrit le dessein

De deux Traîtres tout prests à Vous percer le sein.

Malas ! ce Juif jadis m'adopta pour sa fille

Tragedie.

Ahasuerus.

Mardochee.



Esther.

Il restoit seul de notre famille.

Mon pere estoit son frere. Il descend comme moy
 Du sang infortuné de notre premier Roy.

Plein d'une juste horreur pour un Amalecite,
 Race que notre Dieu de sa bouche a maudite,
 Il n'a, deuant Aman pû flechir les genoux,
 Ni luy rendre un honneur qu'il ne croit deu qu'à Vous.
 De la contre les Juifs, et contre Mardochee,
 Cette haine, Seigneur, sous d'autres noms cachée.
 En vain de vos bienfaits Mardochee est paré.
 A la porte d'Aman est déjà préparé
 D'un infame trespas l'Instrument execrable.
 Dans une heure au plus tard ce Vieillard venerable
 Des portes du Palais par son ordre arraché,
 Couvert de votre pourpre, y doit estre attaché

Ahasuerus.

Quel jour mêlé d'horreur vient effrayer mon ame ?
 Tout mon sang de colere, et de honte s'enflame.
 J'estois donc le jouet.... Ciel, daigne m'éclairer.
 Un moment sans temoins cherchons à respirer.
 Appelez Mardochee, Il faut aussi l'entendre.

* le Roy est éloigné

Une Israélite

Verité que j'implore, acheue de descendre.

Esther

Scene Cinquième

Esther, Aman, Le Coeur.

Aman

D'un juste étonnement je demeure frappé.
 Les ennemis des Juifs m'ont trahi, m'ont trompé.
 J'en atteste du Ciel la puissance suprême,
 En les perdant, j'ay cru vous assurer vous même.
 Princesse en ma faveur employez mon crédit.
 Le Roi, vous le voyez, flotte encore interdit.
 Je sçay par quel ressort, on le pousse, on l'arreste.
 Et fais comme il me plaît le calme, et la tempeste.
 Les Intérêts des Juifs déjà me sont sacrés.
 Parlez. Vos Ennemis aussitost massacrez,
 Victimes de la foy que ma bouche vous jure
 De ma fatale erreur repareront l'injure.
 Quel sang demandez vous ?

Esther

Va, traître, laisse moy.
 Les Juifs n'attendent rien d'un mechant tel que toy.
 Misérable, le Dieu Vangeur de l'Innocence,
 Tout prest à te Juger tient déjà sa balance.
 Bientost son juste arrest te sera prononcé.
 Tremble.. Son jour approche, et ton regne est passé.

Tragedie.

Aman.

Ouy, ce Dieu, Je l'aioué, est Vn Dieu redoutable.
 Mais veut il que l'on garde Vne Vaine implacable?
 C'est est fait. Mon orgueil est forcé de plier.
 L'Inexorable Aman est réduit à prier.*
 Par le salut des Juifs, par ces piez que J'embrasse,
 Par ce Sage Vieillard, l'Honneur de Votre race,
 Daignez d'Un Roy terrible appaiser le couroux.
 Sauuez Aman, qui tremble à Vos genoux.

* Il en ditte à ses piez.

Scene Sixième

Assuerus, Esther, Aman
 Elise, Gardes, Le Choeur.

Assuerus

Quoy! le traître sur vous porte ses mains hardies
 Ah! dans ses yeux confus, je lis ses perfidies,
 Et son trouble appuyant la foy de Vos discours,
 De tous ses attentats me rappelle le cours.
 Qu'à ce Monstre à l'instant l'ame soit arrachée,
 Et que deuant sa porte au lieu de Mardochee,
 Apaisant par sa mort, et la terre, et les cieux,
 De mes peuples Vangez il repaise les yeux.*

* Aman est emmené par les Gardes.

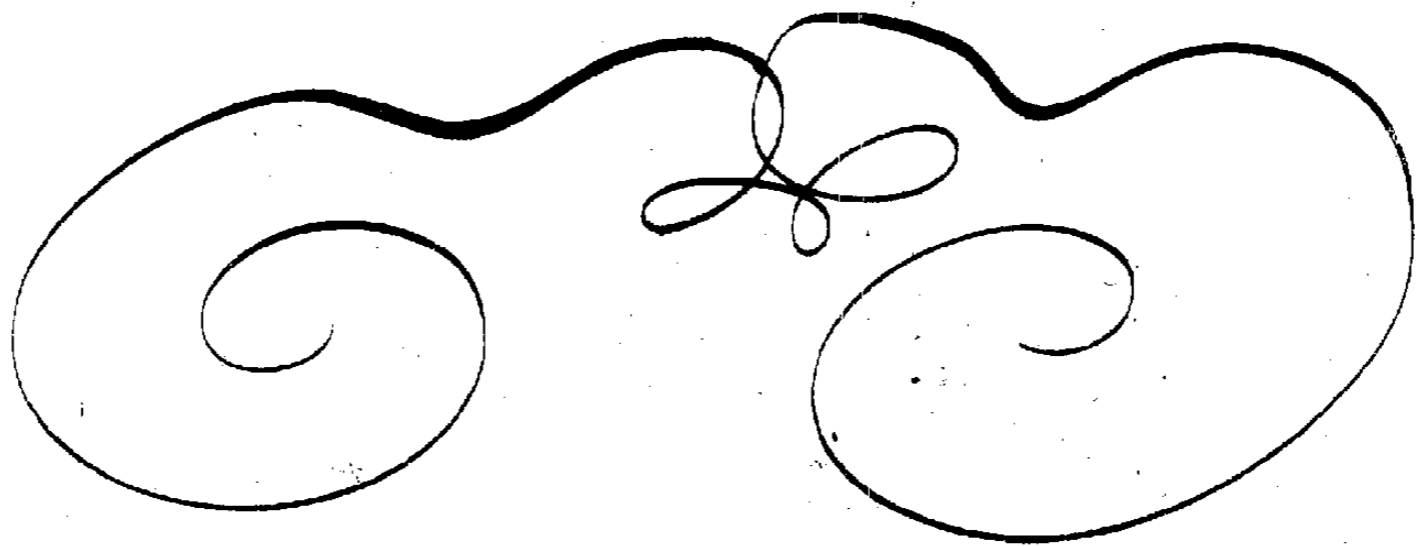
Esther

Scène Septième

Assüerus, Esther, Mardochee,
Elise, Le Choeur.

Assüerus Continué. En s'adressant
à Mardochee.

Mortel, cheri du Ciel, mon Salut, et ma joye,
Aux conseils des méchants ton Roy n'est plus en proye.
Mes yeux sont dissillez, le crime est confondu.
Fien briller pres de moy dans le rang qui t'est dû.
Je te donne d'Aman les biens, et la puissance.
Lasse justement son injuste opulence.
Je romps le joug funeste où les Juifs sont soumis.
Je leur liure le sang de tous leurs Ennemis.
A l'egal des Persans je veux qu'on les honnore,
Et que tout tremble au nom du Dieu qu'Esther adore.
Rebâlissez son Temple, et peuplez vos citez.
Que vos Heureux Enfans dans leurs Solemnitez
Consacrent de ce jour le triomphe, et la gloire,
et qu'à jamais mon nom vive dans leur memoire.



Scenes Juuictiennes

Assuerus, Esther, Mardochee

Asaph, Elise, le Choeur.

Assuerus.

Que veut Asaph ?

Asaph.

Seigneur le Truistre est expire.

Par le peuple en fureur à moitié déchiré.

On traîne, on va donner en spectacle funeste

De son corps tout sanglant le miserable reste.

Mardochee.

Roy qu' à jamais le Ciel preigne soin de vos jours

Le peril des Juifs presse, et veut un prompt secours.

Assuerus.

Oui, Je t'entens, Allons par des ordres contraires

Reuoquer d'un Mechant les ordres sanguinaires.

Esther.

O Dieu ! par quelle route ensonnuë aux Mortels

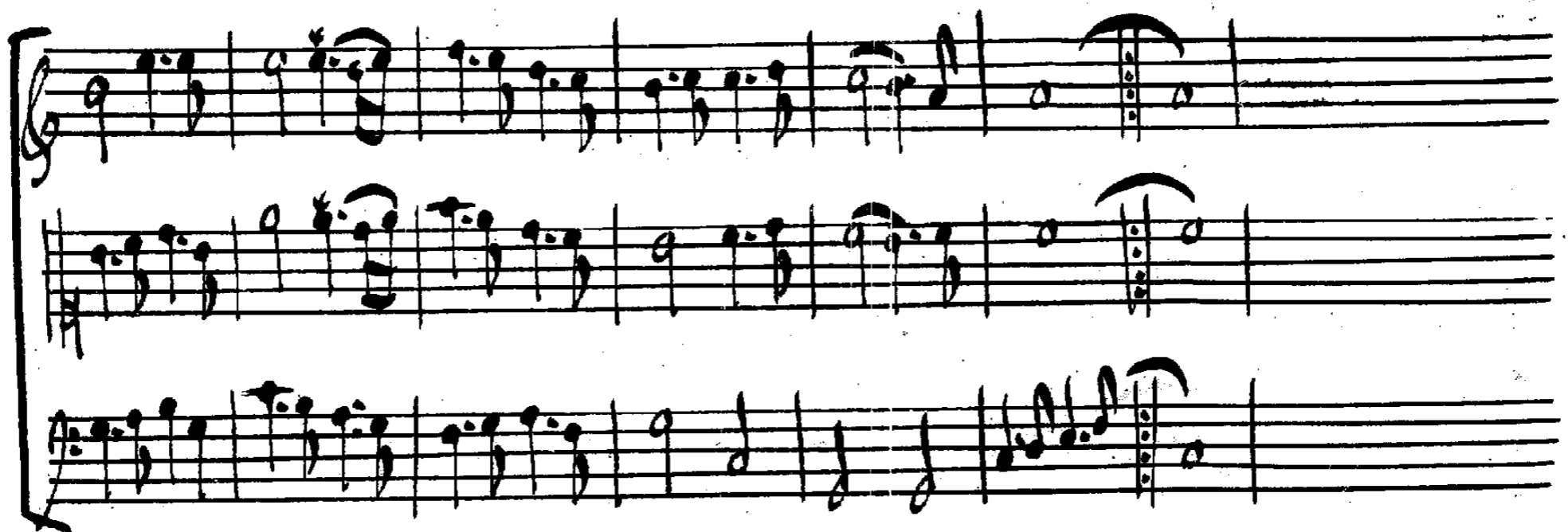
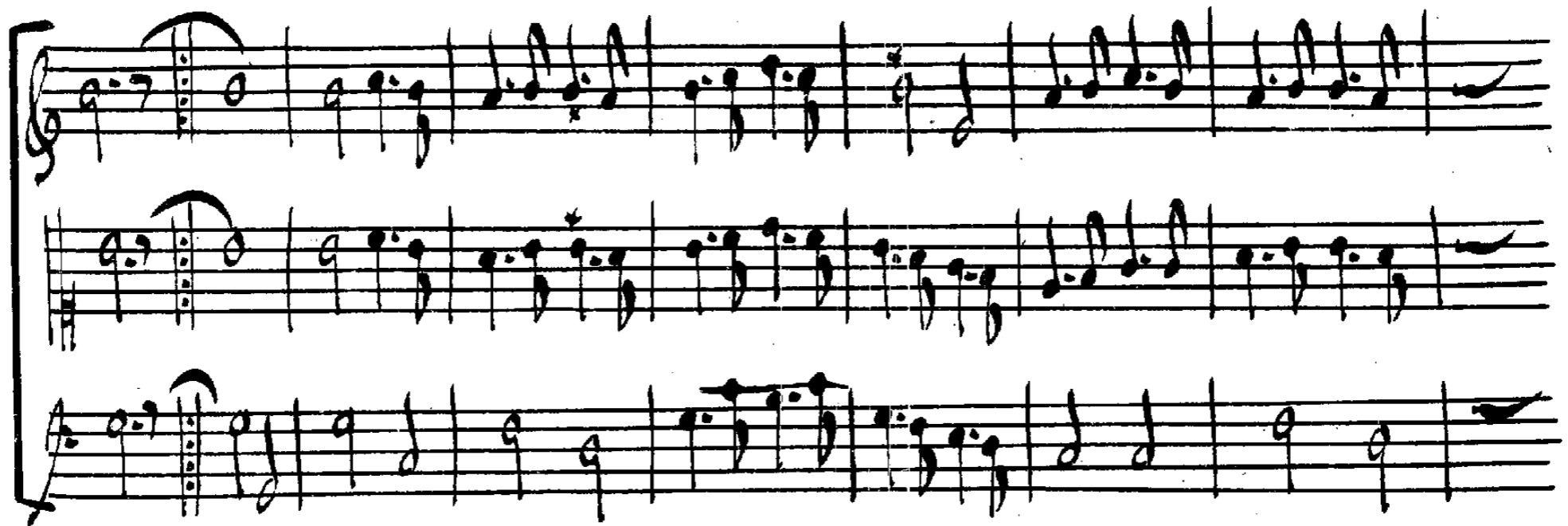
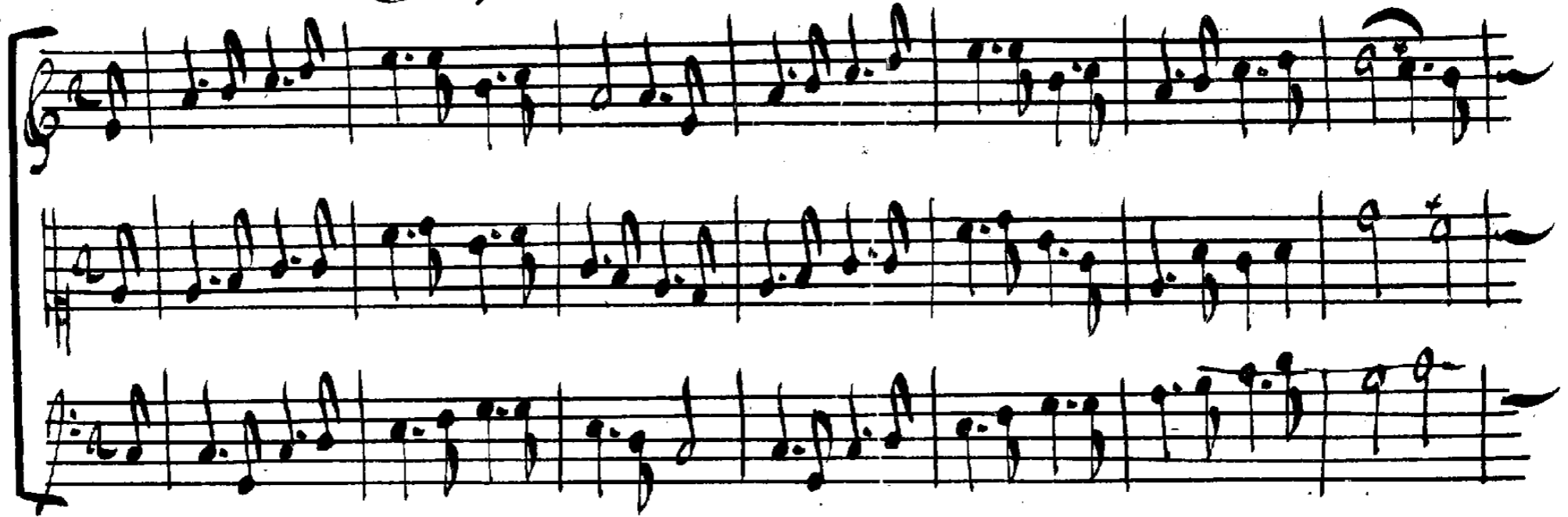
Ta Sageffe conduit ses desseins eternels

Esther

Scene Dernière

Le Proeur.

Marche



Tragedie

Chœur.

Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance,
Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance,

Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance
Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance

ce, Dieu fait triompher l'innocence
ce, Dieu fait triompher l'innocence,

Esther

Chantons célébrons sa puissance,

Chantons célébrons sa puissance,

This system contains five staves of handwritten musical notation. The top two staves are vocal lines with lyrics in French. The bottom three staves are piano accompaniment. The music is written in a cursive, historical style.

Dieu fait triompher l'innocence, Chantons, cele-

Dieu fait triompher l'innocence, Chantons cele-

This system contains five staves of handwritten musical notation. The top two staves are vocal lines with lyrics in French. The bottom three staves are piano accompaniment. The music continues in the same cursive, historical style.

rons sa puissance, dieu fait triompher l'innocence, chantons cele-

rons sa puissance, dieu fait triompher l'innocence, chantons, cele-

This system contains five staves of handwritten musical notation. The top two staves are vocal lines with lyrics in French. The bottom three staves are piano accompaniment. The music concludes in the same cursive, historical style.

Tragedie

10

bons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = san = ce, -
bons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = san = ce

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
PARIS

Il a veu contre nous, les mechans s'assembler, Et nostre sang prest a couler, comme l'eau sur la

terre, ils alloient le re = pandre, Ils alloient le re = pan = dre, = dre = du ciel du

Ciel. Sa voix s'est fait entendre, L'homme superbe est renuersé, Ses propres fle =

ches l'ont percé, Ses propres fle = ches l'ont per = ce,

Esther

Jay vu l'impie ad-re sur la terre, pareil au Coeur, il cachoit dans les

Coeux, souffrons audacieux, son frono audaci-cux, Il sembloit a son gre gouverner

Le tonner = re, fouloit aux pieds, les ennemis vaincus, fouloit aux

pieds, les ennemis vaincus, Je nay fait que passer, Il n'estoit de-ia plus, Il nes-

toit de-ia plus, On peut des plus grands roys, Surprendre la Justice, Inca-

pable de tromper, Ils ont peine a sechaper, Des pieges de l'arti-fi-ce

Un cœur noble ne peut soupçonner en autrui, la bassesse et la malice, qu'il ne sent point en

luy, un cœur noble ne peut soupçonner en autrui, la bassesse, et la malice, qu'il ne sent point a

luy, qu'il ne sent point a luy, *une autre.* Comment s'est calmé l'orage, *une autre.* quelle main salu

Chœur.
taire a chassé le Nua=ge, L'aimable Esther, a fait ce grand Ouura=ge
L'aimable Esther a fait ce grand Ouura=ge

Seule
De la-mour de son dieu, son cœur s'est embrasé, au peril d'une mort funeste, son zèle a

2. Ensemble.

dent, S'est Expo- sé, Elle a par- lé, le Ciel a fait le res- te, Es-

ther a triomphe' des filles des persans, la Nature et le Ciel a l'enuy l'ont orné

une seule.

e, Tout respent de ses yeux, les charmes Innocens, Jamais tant de beauté fut

Les deux.

Elle. Couronné e, Esther a triomphe', des filles des persans, la Na-

une seule.

ture et le Ciel a l'en-uy l'ont orné- e, Les charmes de son cœur, sont encor plus puis-

Sans, sont Encor plus puis dans, Jamais tant de vertu fut Elle. couron

= né - fut Et - le Couronné = e -

Chœur.

Éther a triomphé, des filles des persans, la Nature et le ciel a l'en-uy -
Éther a triomphé, des filles des persans, la nature, et le ciel a l'enuy -

l'ont orné = e, Les charmes de son cœur, sont Encor plus puissans, Jamais tant de ces -
= l'ont orné e, Tout respent de ses yeux, les Charmes Innocens, Jamais -

= tu, fut Elle couronné = = c,
 tant de beauté fut Elle couronné = = c,

Chant:

Esther a triomphé, des filles des persans, la nature, et le ciel a tenuy l'ont ornée
 Esther a triomphé des filles des persans, la nature et le ciel a tenuy l'ont ornée

Gitournelle,

Ton dieu n'est plus Irrite', Reioüi toy lion et hors de la pouspiere, quitte les veste'

Tragedie

men de ta captiui - téz et repren- ta splendeur premie - re, Ton

re, Les chemins de Si- en - a la fin. sont ouuerts rompez vos fers tribus captiues troupez fugi-

tiues repassez les montz, et les mers, rassemblez vous des bouts de l'uni- uers -

Chœur. *Fin. une. Israelite*

Repassons les montz et les mers, rassemblez vous des bouts de l'uniuers, Je. Reuer

Repassons les montz et les mers, rassemblez vous des bouts de l'uniuers,

Esther

une autre

ray ces campagnes si chères, j'iray pleurer au tombeau de mes per = res,

Rompex vos

Chant:

Rompex vos fers, Tribus fugi = tues, Repassons les monts et les fers, Tribus captives, Troupes fugi = tues, Repassons les monts et les

mers, Rassemblons no. des bouts de l'univers

Mers, rassemblons no. rassemblons no. des bouts de luri = vers,

Tragedie

une Israelite

Releuez rele = uiez les Superbes portiques, du temple ou nostre dieu se plait d'estre

ad = re, que de l'or le plus pur, soit autel soit pare, Et que du sein des

Monts le marbre soit tire, Liban depouille toy, de tes cedres Antiques

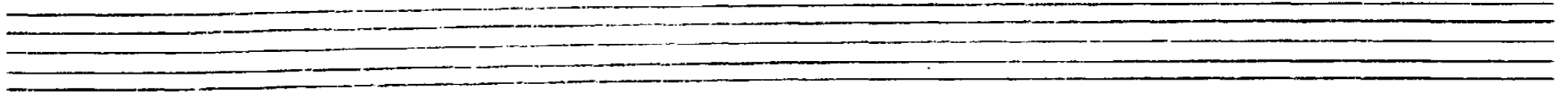
pres tres Sacrez preparez vos canti = que, pres tres Sacrez preparez vos canti

= que Dieu descend, et Reuient habiter parmy nous ter = re, fremis d'allegresse et de

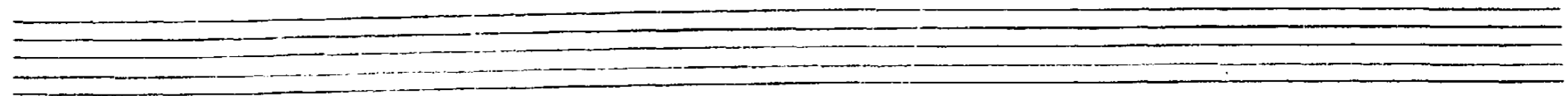
Crainte, Et vous, sous la maieste sainte, Cieux a baisser vous a baisser vous

Esther

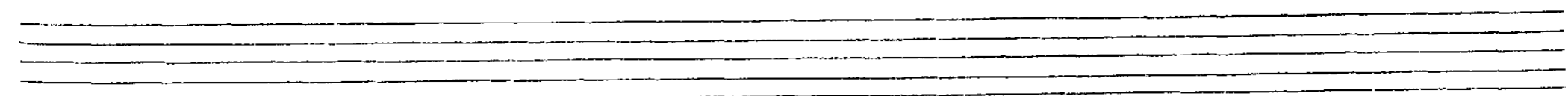
Que le Seigneur est bon, que son Jug est ay-mable, heureux qui des l'en-



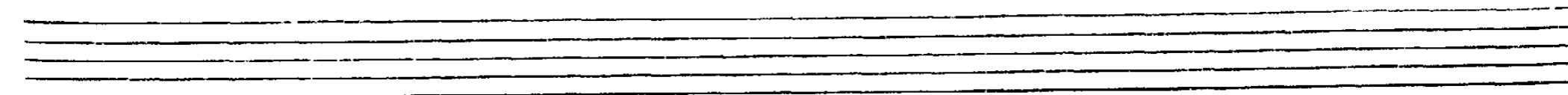
fance en connoist la douceur, Jeune peuple, Courez a ce maitre adora-



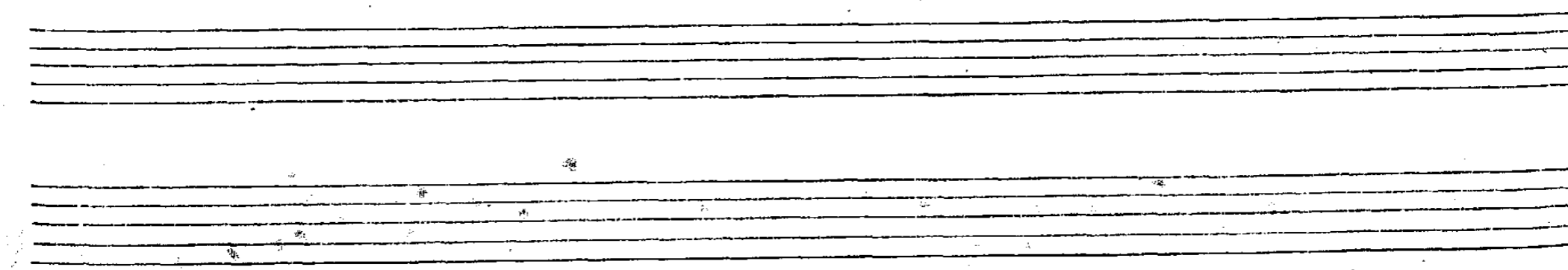
ble, les biens les plus Charman, nont rien de comparable, aux torrens de plaisirs qui re-



pend dans vn cœur, que le Seigneur est bon, que son Jug est aima-ble, heu-

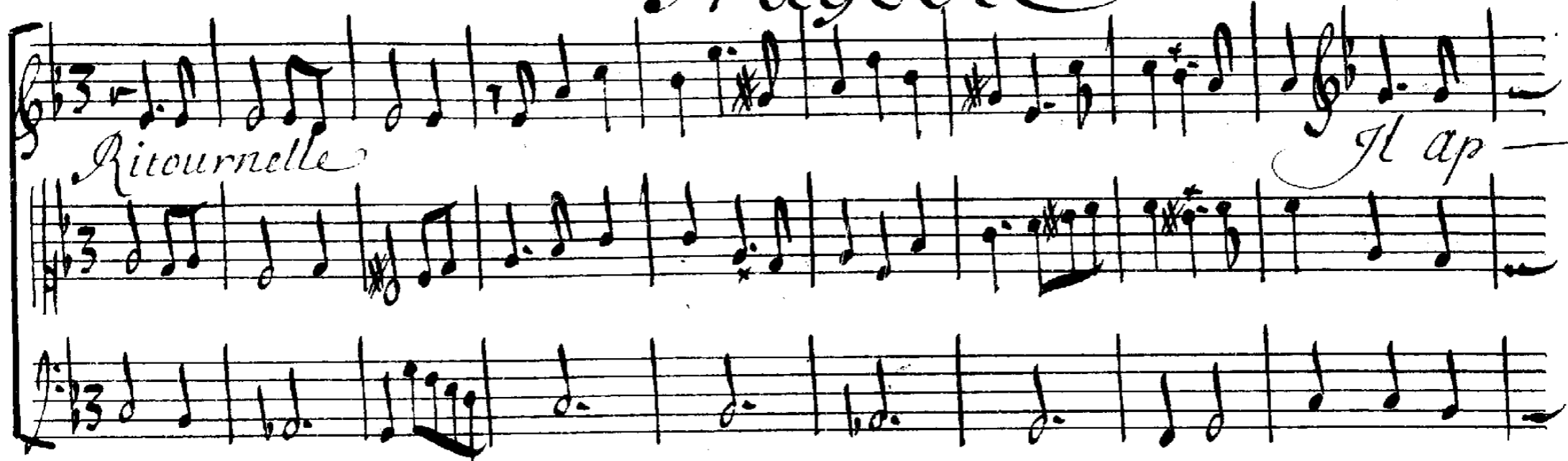


reux qui des l'enfance en connoist la douceur

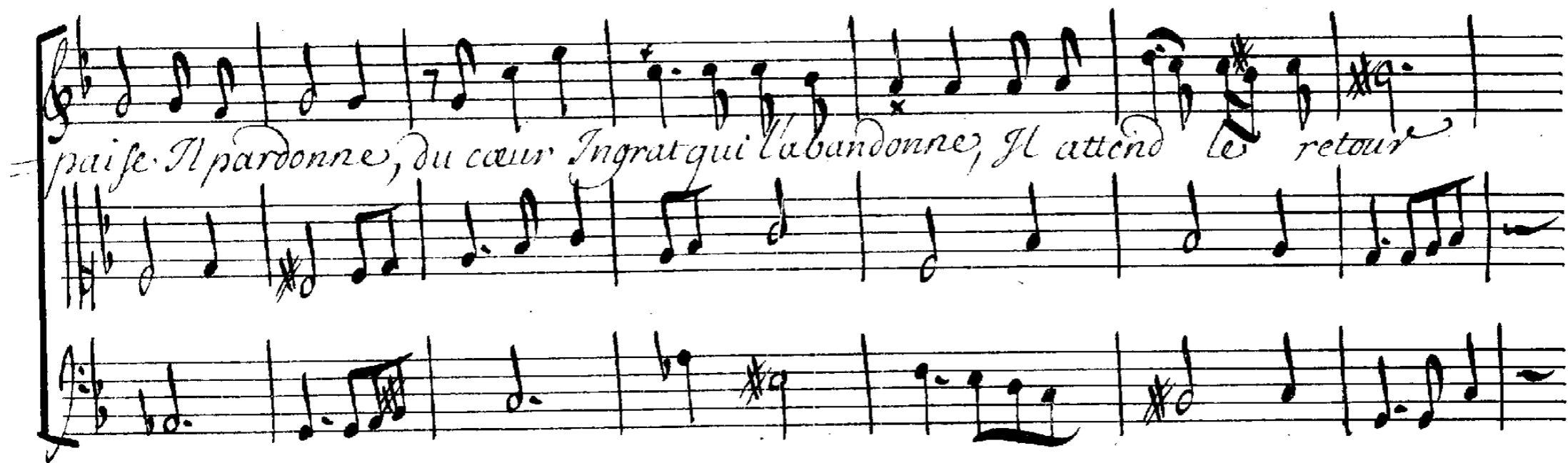


Tragedie

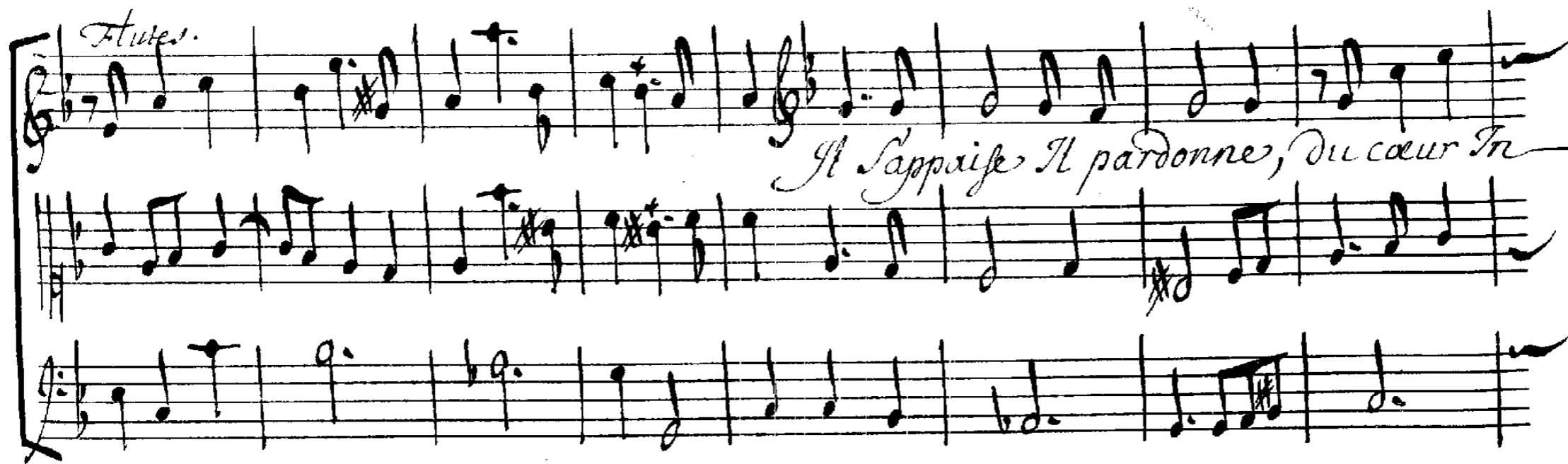
Ritournelle *Il ap -*



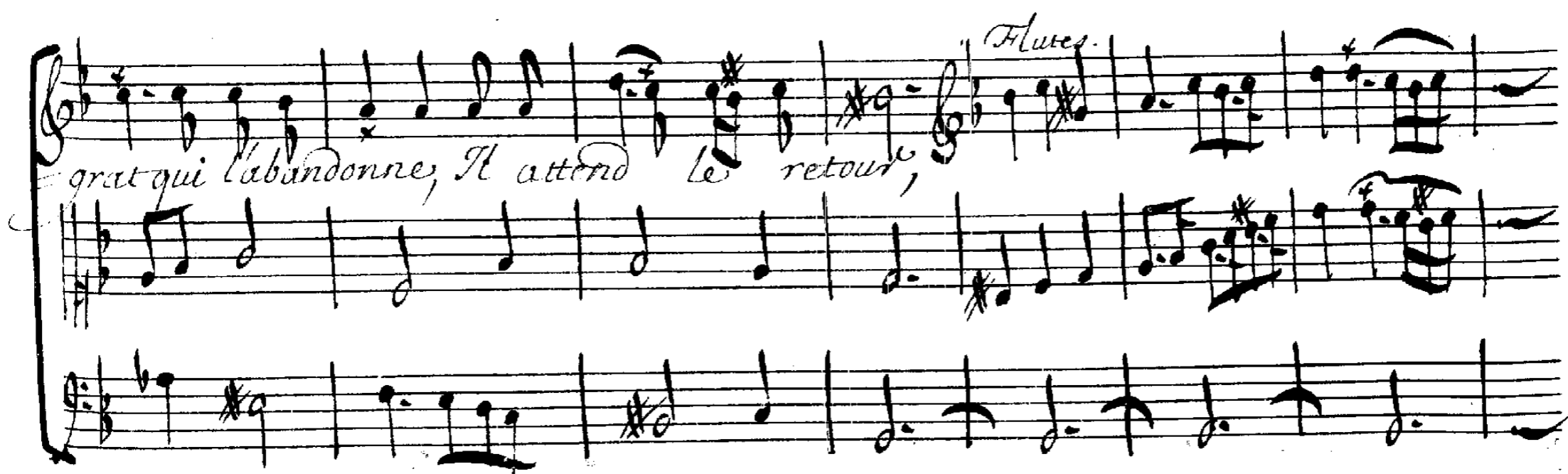
paife. Il pardonne, du cœur Ingrat qui l'abandonne, Il attend le retour



Flutes. *Il s'appaise, Il pardonne, du cœur In -*



Flutes. *grat qui l'abandonne, Il attend le retour,*



Esther

Il Excuse nostre foiblesse, a Nous Chercher, mesme Il Sempresse, pour l'en-

fant q^{lle} a mis au Jour, Une me-re a moins de tendres - se, ah' qui peut avec luy parta-

ger nôtre amour, ah' qui peut avec luy parta-ger nôtre amour,

Flutes.

Il Excuse nôtre foi-blese, a nous Chercher mesme Il Sempres -

Tragedie.

121

Le, pour l'enfant q^le a mis au jour, Une me-rea moins de tendres- se, Ah qui

peut avec luy parta-ger nôtre amour, ah' qui peut avec luy parta-ger nôtre amour

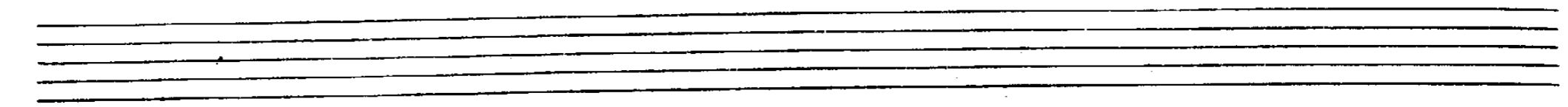
Ritournelle
Trio.
Il nous fait remporter, une Illustre victoi-
Il nous fait remporter une Illustre victoi-
Il nous fait remporter une Il-

Accompagnement
Trio.
re,
re,
Ah' qui
lustre victoire, Il nous a revele sa gloire, Il nous a revele sa gloi- re

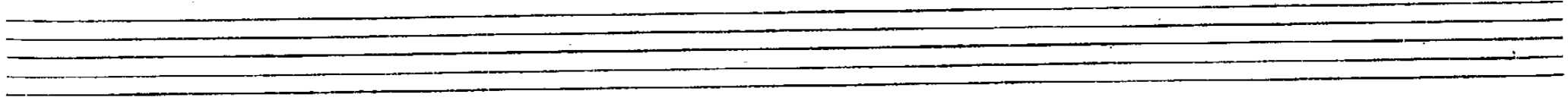
Esther

Trio.

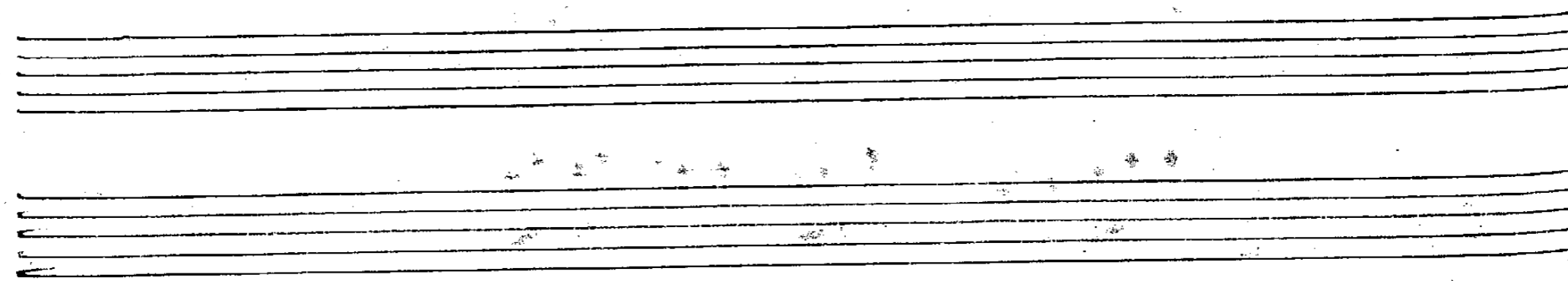
peut avec luy partager nostre amour partager nostre amour, ah' qui
 Ah' qui peut avec luy parta- ger nostre amour, ah qui peut avec
 Ah' qui peut avec luy partager Nostre amour, ah' qui peut avec



peut avec luy parta- ger nostre amour, ah' qui peut avec luy partager parta-
 luy partager parta- ger nostre amour, ah qui peut avec luy partager parta-
 luy partager partager nostre amour, ah qui peut avec luy parta-



ger nostre amour =
 ger nostre amour =
 ger nostre Amour =
 rinite



que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit chanté

que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit chanté

quel'on a-dore, Ses Ouvrages, quel'on ado-re Ses Ouvrages

quel'on adore Ses Ouvrages, quel'on ado-re Ses Ouvra-ges

Au delà des temps, et des a-ges

Au delà des temps, et des a-ges,

Esther

The first system consists of four staves of instrumental music. The top staff is in treble clef, and the bottom staff is in bass clef. The music is written in a common time signature (C) and features a melodic line with various rhythmic values, including eighth and sixteenth notes, and rests.

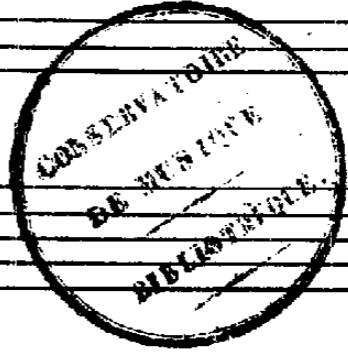
The second system consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with the lyrics: "Que son nom soit beny, que son nom soit chanté, que l'on a-dore". The second staff is a vocal line in bass clef with the lyrics: "que son nom soit chanté, que l'on a-do-re Ses Ou-". The third and fourth staves are instrumental accompaniment in treble and bass clefs, respectively.

The third system consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with the lyrics: "Ses ouvrages, au delà des temps, et des âges, au delà des temps et des". The second staff is a vocal line in bass clef with the lyrics: "ura-ges, au delà des temps, et des â-ges, que l'on a-do-re Ses Ou-". The third and fourth staves are instrumental accompaniment in treble and bass clefs, respectively.

Tragedie

Ages, au dela des temps et des ages, au dela de l'E-
-urages, au de - la des temps et des ages, au dela de l'E-

ternité -
- terni - té -



318